

Ascension – 29 mai

Ac 1, 1-11 - Ps 46 (47), 2-3, 6-7, 8-9 - He 9, 24-28 ; 10, 19-23 - Lc 24, 46-53

Pâques, Ascension, Pentecôte, 3 fêtes qui n'en font qu'une, qui célèbrent, développent, expriment une réalité unique : Jésus le Christ a rempli sa mission. Dieu a pris visage humain. Dieu a manifesté, annoncé et exprimé la réalité de sa présence parmi les hommes. Il a vécu son amour sans limite pour chacun et propose une place pour chacun dans la famille divine. Par la Résurrection du Christ, notre humanité fait partie de la Trinité. C'est un des premiers sens de la fête de l'Ascension. Jésus homme a repris sa place comme membre de la Trinité.

Christ Jésus n'est plus présent physiquement parmi nous les hommes. Il y est présent et vivant par sa Parole, son Eucharistie et son Esprit Saint qu'il a promis lors de son départ. De présent localement par son corps physique, il est devenu présent universellement et pour tous les temps et humainement visible à travers les croyants, à travers son Église, c'est-à-dire nous aujourd'hui à qui il a passé son relais.

Oui, aujourd'hui c'est l'Église qui reçoit la mission de manifester l'humanité, la présence et l'actualité des œuvres de Dieu. L'Église, non pas seulement le pape, les évêques et les prêtres, mais tous les chrétiens habités par l'Esprit Saint. L'Église corps visible du Christ, parfois défaillante, mais à qui il dit toujours comme à ses premiers disciples : « vous allez recevoir une force quand le Saint Esprit viendra sur vous, vous serez alors mes témoins à Jérusalem, en Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre ».

Comme bagage, il donne un seul commandement : « aimez-vous comme moi je vous ai aimés ». Aimer, le mot à mettre en pratique dans sa vérité, dans toutes les situations, auprès de toute personne et de toute la création. Ce verbe qui peut orienter et animer tous les rapports humains. Ce mot de fraternité qui, aujourd'hui certainement plus que jamais, est concurrencé par une nouvelle philosophie qui a comme référence : « le moi je », du repli sur soi, de plus en plus reconnu d'utilité publique pour le bien des privilégiés.

Au moment du départ, les apôtres regardent vers le ciel et voilà qu'il leur est dit : « Ne restez pas la bouche en l'air à regarder vers le ciel ». Non, il s'agit maintenant d'aller sur les routes et par les sentiers. C'est là que vous trouverez à proposer celui qui est absent. C'est une nouvelle aventure qui commence. Vous êtes les pierres vivantes en même temps que son corps.

C'est la vocation de l'Église : être à la fois celle qui regarde vers le ciel, celle qui croit que le Ciel est réellement l'avenir pour chacun, la rencontre définitive avec un Dieu Père. Toute la caravane humaine de tous les temps entraînée par Jésus Christ ressuscité est faite pour y prendre place. C'est notre foi et le source de notre espérance.

Cette espérance, dont l'année sainte veut tellement nous faire découvrir et vivre la réalité, n'est pas l'assurance d'une retraite définitive et peinarde après un temps plus ou moins long de vie terrestre. Mais l'invitation très forte à être réellement aujourd'hui les témoins de l'amour avec la force de l'Esprit Saint.

Jésus n'invite pas à rêver au ciel, mais à déjà rendre le ciel, la vie de famille divine à l'œuvre aujourd'hui sur la terre. C'est dans cette vie de famille que nous a introduit le baptême. En peu de mots, Jésus résume son rôle et le nôtre, celui des apôtres, celui de l'Église.

« Il est écrit que le Christ souffrirait, qu'il ressusciterait d'entre les morts le 3^e jour et que la conversion serait proclamée en son nom pour le pardon des péchés, à toutes les nations, en commençant par Jérusalem. À vous d'en être les témoins et moi je vais envoyer sur vous ce que mon père a promis ». Ensuite, après avoir été bénis, les apôtres retournent en grande joie. Ils étaient sans cesse dans le temple à bénir Dieu.

Ils attendent l'Esprit Saint : il est déjà là. Comme ils attendent Pentecôte confusément, ils découvrent l'immense responsabilité qui leur est confiée. C'est la joie profonde que peut procurer la certitude d'être aidés, accompagnés dans un projet qui dépasse, un travail qui dépasse le possible humain : mettre une âme au monde, faire du monde le cortège de la famille divine. Quel programme pour en faire partie nous-mêmes et pour embaucher un cortège de frères, d'enfants de Dieu...